

LA NEWSLETTER DU SSADA



Service de Soutien et d'Accompagnement
à la Désistance Assistée



Edito

Si la crise budgétaire de 2025 fut un obstacle conséquent dans le processus de développement du SSADA, elle a aussi permis des ajustements pour poursuite du projet. En effet, cet obstacle majeur a révélé un besoin de soutenir davantage la désistance tertiaire auprès de nos bénéficiaires.

Comme vous le savez, la désistance ne se limite pas à l'arrêt des comportements délinquants. Elle s'inscrit dans un processus complexe, impliquant la reconnaissance des changements opérés tant sur le volet comportemental qu'identitaire, et sur l'intégration durable dans la communauté. On parle alors de désistance tertiaire. Dans cette perspective, le SSADA lance un **projet de parrainage de désistance**. Ce dispositif vise à créer des ponts entre les personnes accompagnées et des citoyens engagés, afin de soutenir ce mouvement de

réintégration socio-communautaire.

Ce projet repose donc sur une conviction forte : la désistance est une responsabilité collective, qui implique la société dans son ensemble.

Dans le cadre de ce nouveau projet, le SSADA **recherche des bénévoles** souhaitant s'engager dans une démarche citoyenne à fort impact social. S'engager comme parrain ou marraine, c'est contribuer concrètement à soutenir une personne dans son parcours de réintégration, en lui offrant un lien, une présence, et une ouverture vers la société.

En rejoignant ce projet, vous participez à la construction d'une société plus inclusive, où chacun peut trouver sa place.

ssada team x

Dans cette newsletter, retrouvez :

EDITO :
Programme de parrainage de désistance

SENSIBILISATION ET REFLEXIVITE DES PRATIQUE : une voie supplémentaire pour soutenir la désistance

POPCULTURE :
La désistance est partout, même dans les dessins animés

SYNTHESE
D'ACTIVITES 2025

La sensibilisation et la réflexivité des pratiques, une voie supplémentaire pour soutenir la désistance



POPCULTURE :

La désistance se révèle partout, même dans les dessins animés !



Et si Disney avait aussi quelque chose à nous apprendre sur le changement et les sorties des parcours délinquants ? Dans cette rubrique, cap dans l'univers de Raiponce. Derrière les lanternes, les cheveux magiques et l'humour du film, s'y retrouvent de nombreux liens avec le paradigme de la désistance, notamment à travers le parcours de Flynn. Mais ici, zoom sur une scène bien particulière : celle de la taverne.

À première vue, on y rencontre une bande de bandits peu fréquentables. Mais, lorsqu'ils se mettent à chanter, le décor change : on découvre alors des rêves étonnants, des envies simples, des projets touchants, bien loin des apparences qu'ils peuvent véhiculer et de l'image qu'on leur colle.

Au SSADA, l'accompagnement se base, entre autres, sur la philosophie du Good Lives Model. Ce dernier repose sur le postulat que tous les individus cherchent à satisfaire des besoins humains fondamentaux, et que les comportements problématiques sont des moyens inadaptés pour atteindre ces besoins légitimes. Dans la chanson, chaque personnage exprime ses propres aspirations liées à ces besoins : reconnaissance, relation, sens, accomplissement.

À travers ce chant, la révélation de leurs aspirations légitimes permet aux personnages de se détacher de leurs actes passés et de se définir autrement notamment par leurs désirs profonds et leurs valeurs. Leurs rêves chantés représentent en réalité plus qu'un fantasme, ils reflètent de véritables projets porteurs de sens, en lien avec l'identité personnelle, orientés vers l'avenir dans une perspective non déviante. Ils permettent de se projeter, participent à structurer le parcours en donnant du sens, de la cohérence et de la motivation susceptibles de soutenir un changement durable.

Dans l'accompagnement SSADA, cette dimension joue un rôle clé : lorsqu'un projet fait sens, il devient un point d'appui pour se reconstruire, sortir d'une identité délinquante dominante et se projeter vers un avenir désirable. Cette chanson met en lumière que même chez les personnes les plus stigmatisées, des ressources internes existent, bien qu'elles ne soient que rarement perçues et reconnues par les autres.

À travers la scène de la taverne, le film Raiponce nous invite à porter un autre regard sur des parcours souvent stigmatisés. Il rappelle que même derrière les trajectoires délinquantes, des rêves, des valeurs et des projets existent et peuvent constituer un levier de désistance. Il rappelle que derrière chaque parcours existe une histoire alternative en devenir, pour peu qu'on prenne le temps de l'écouter et de la soutenir.

Rapport d'activité 2025

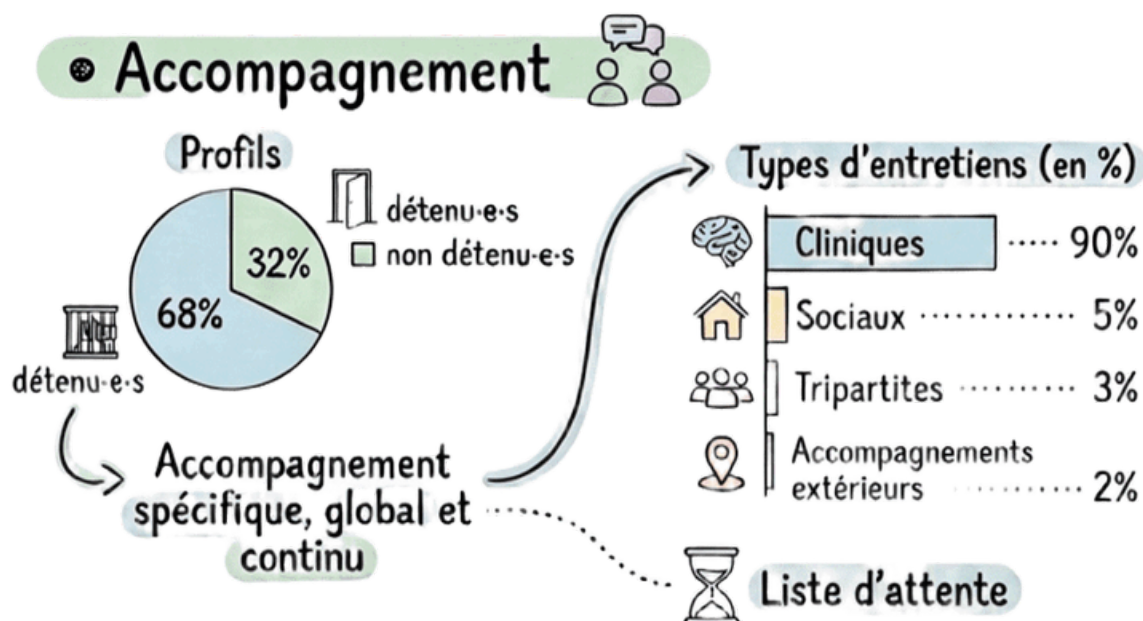
• Activités du projet

-  Accompagnement
-  Sensibilisation
-  Partenariats & collaborations
-  Newsletters
-  Colloques & conférences

Chantiers 2026

-  Équipe intra muros
-  Programme de parrainage de désistance

• Accompagnement



• Contexte 2025

